

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)

Connaissance Églises n°69 – 23 novembre 2015 – France POULAIN

La peinture contemporaine dans les églises de l'Eure

L'art contemporain a toujours été l'un des moteurs en terme de décoration pour les édifices religieux. Il s'agissait, à chaque nouveau style, de doter les édifices pour qu'ils puissent exprimer la dévotion des paroissiens envers leur Seigneur. Il n'est donc pas rare que, ce qui apparaît pour nos yeux comme des trésors, aient été mis à mal voire mis à bas pour céder leur place à de nouveaux styles et à de nouvelles expressions artistiques.

Néanmoins, le XX^e siècle aura été le moins prolifique dans l'Eure, si l'on excepte les réalisations dues aux dommages liés à la guerre, notamment pour l'art du vitrail. À cela, deux raisons principales. La première est liée à l'affaiblissement des subsides données par les paroissiens pour l'entretien et l'amélioration des églises et à l'exode rural qui diminue le nombre de paroissiens. La seconde est due au fait que les églises sont déjà bien dotées en patrimoine artistique.



Bien sûr, l'oeuvre présente à la Cathédrale d'Evreux de Paul Kallos (1928-2001) qui fut profondément influencé par sa déportation au camp d'Auschwitz où il demeura prisonnier de 1944 à 1945. En mémoire de cette période très douloureuse, il réalise de nombreuses crucifixions, qui symbolise la souffrance du Christ en écho de celles des hommes. Il avait souhaité que cette oeuvre trouve sa place dans un lieu sacré et l'a offert à Evreux, par l'entremise de Père Paul Bigot.

Deux thématiques se retrouvent par rapport à cette oeuvre : celle de la souffrance du Christ qui est assez fréquente dans les oeuvres contemporaines et celle du don des oeuvres aux églises. Ainsi, ce sont parfois des artistes locaux qui offrent leur production à leur église. Il faut bien sûr l'accord du curé pour les installer et il ne faut pas oublier de rechercher une certaine harmonie avec ce qui est déjà en place.

Dans certains cas c'est plutôt des scènes relativement apaisées qui sont peintes. On notera l'habile réutilisation de la peinture de Sainte Barbe sur Gaillon où le Christ a été ajouté à une peinture de paysage et lui donne une force plus importante.

Si ces tableaux trouvent plus ou moins bien leur place dans les églises, l'atteinte à la sacralité des lieux est faible puisqu'il est toujours possible de les déplacer. Il faut ajouter en effet que nombre de tableaux contemporains se déplacent au fil des ans vers les sacristies où ils sont en confrontation avec les oeuvres plus anciennes qui se trouvent dans les églises.

Par ailleurs, il faut faire plus attention aux projets qui viseraient à repeindre ou à peindre directement la surface des murs. En effet, depuis le XIX^e siècle, il n'a pas été fait de peintures décoratives sur les murs des églises de l'Eure et il est souvent possible de retrouver les anciennes peintures sous les couches de badigeon. Avant toute oeuvre nouvelle, il faut donc s'assurer qu'il n'existe aucune peinture ancienne d'intérêt qui pourrait être abîmée par la nouvelle. Il faut également que les oeuvres nouvelles allient liturgie, respect de l'histoire du lieu et art sacré. Des projets sont actuellement en cours, notamment aux Baux de Breteuil, et vont l'objet de discussions avec la Commission Diocésaine d'Art Sacré.



Les Baux Sainte Croix



Fontaine la Louvet



Fontaine la Louvet



Barville



Mesnil sous Vienne



Sainte Barbe sur Gaillon



Hauville



Le Noyer en Ouche